

De la ville se troublouient de  
pouur quant subitement  
vastes mues se expandirent  
du ciel tellement que toute  
la lumiere qui entreluisoit  
fut estante de la brenie  
expandue. **T**oors la mer  
la terrible se commençea  
élever peu a peu. En apres  
émeue de tremouvement  
émouioit les flots contre la  
ville si falsoit entrebouter  
les natures toutes ensemble.  
Et la commenceraut auoyre  
les cables dont les nefes  
touent coniontes et tenuer  
bouent les hours et les es-  
chaffaulz attant nois et  
frayeur et commençoint  
avec eux les gens darmes  
au parfont de la mer. Car  
les nefes lorcees ensemble ne  
se penoient trouuerent au-  
cunement. **E**n ce temps  
que les gens darmes empes-  
choncurent les marommiere et  
les marommiere l'officier des  
gens darmes. Et pour ce  
que de constume aduoient  
en telles besognies les  
expes obesissent aux rimo-  
rans. Car les gouernans  
qui comandouent de cou-  
tumelors par crant de +

met exercerent le coman-  
dement d'autru mais fina-  
lement par trair estoit  
bonnrent la mer des ad-  
muns testement quelquante  
leur fairoit place. Si tem-  
blot que les trompettes  
et clarons emportassent  
les naures mais la plus  
part de la flote cassée et  
desrompus son vnit fer  
contre terre.

**D**es ambassadeurs de car-  
tauge acculz de tirer du so-  
git d'ing de la ville du  
sacrifice de saturne et du  
aines defences des mure

**E**dens von de lours  
antheians arruauant  
aculz de tirer trente legatz  
des cartaginois qui fu aux  
assernes plus de soulas à  
de arde. Car ilz leur mon-  
droient les penois estre en  
pesches en querir domestiq  
laquelle leur faillout sou-  
teme non penit pour leue  
empire ou royaume faul-  
ment mais pour leur pro-  
pre salut. **E**n ce temps  
les cartaginois ardoient-  
aussi et auoient sortie  
leur ost près des mure de  
cartagine et non obstant